

La Baule - Presqu'île

La jeune véliplanchiste se prépare pour les JO

Le Pouliguen — Lola Sorin, championne du monde jeunes de planche à voile Foil, en août 2021, continue sur sa lancée. Elle revient d'une épreuve mondiale, à Palma, où elle a atteint ses objectifs.

Lola Sorin est devenue une habituée des podiums, depuis qu'elle navigue sur IQ Foil, ce nouveau support de planche à voile olympique. Cette jeune planchiste revient tout juste de Palma, où elle a affronté une centaine de concurrentes du monde entier, entre 18 et 36 ans, dans le cadre du Trophée Princesse Sofia.

Cinq jours sur sept sur l'eau

« Mon objectif était d'être dans les dix premières. J'ai atteint mon objectif puisque je suis classée 9^e, mais je suis quand même déçue, car j'étais 4^e jusqu'au dernier jour ! L'épreuve s'est déroulée du lundi au samedi. Vendredi matin, j'avais le maillot jaune, et vendredi après-midi, j'étais 4^e. Sauf que le système de classement est spécial : de 4^e, je me suis retrouvée 9^e, après la dernière course... C'était difficile, mentalement et physiquement, car nous avons eu une semaine presque sans vent, et les journées étaient très longues... Certaines ont craqué, et la championne du monde finit 19^e ! ».

À 20 ans, Lola est aujourd'hui en équipe de France jeunes et s'entraîne au pôle France de Brest, avec un préparateur physique et un entraîneur à ses côtés. La sportive est cinq jours sur sept sur l'eau, avec six collègues d'âge et de niveaux différents, sur le même support. Et six jours sur sept, elle s'adonne à la préparation physique (musculature et cardio) nécessaire.

Interruption d'études

« Mais là, on enchaîne les déplacements. Lundi 17 avril, je [suis partie] à Marseille m'entraîner une semaine, puis je reviens cinq jours, après quoi je pars en Grèce préparer le championnat d'Europe, du 8 au 15 mai... À Palma, on a eu un premier bloc d'entraînement de dix jours sur le plan d'eau, puis, on est rentrés huit jours et on est reparti deux semaines et demie, en comp-



Lola Sorin et Gilles Carissan, chef de base du centre nautique La Baule-Le Pouliguen-Pornichet.

(PHOTO OUEST-FRANCE)

tant la compétition. »

Ces allées et venues incessantes ont obligé Lola à interrompre ses études pour un an. « Techniquement, je devrais être en troisième année de licence de management de sport, mais depuis septembre, je fais un break. On s'absente pour de trop longues durées. »

Son programme est serré en effet : avant les Jeux Olympiques de 2024, son but suprême, Lola doit encore participer au championnat d'Europe en Grèce ; au championnat du monde, à Denhagen aux Pays-Bas, mi-août ; à une Coupe du monde à Marseille, en septembre ; au championnat du monde 2024, à Lenzarote fin janvier ; à Palma, de nouveau, en avril prochain, puis la semaine olympique française à Hyères, fin avril, avant les Jeux olympiques fin juillet...

Afin d'atteindre le sommet, Lola Sorin cherche par ailleurs des partenaires, pour la soutenir financière-

ment dans son projet.

Le centre nautique fier de ses athlètes

Si Lola Sorin est une étoile dans le monde de l'IQ Foil, une sportive qui a commencé très jeune (vers 11 ans) à s'entraîner au centre nautique La Baule-Le Pouliguen-Pornichet, le club a également bien d'autres motifs de satisfaction, puisque lors du même challenge d'avril (la Coupe du monde de Palma), les résultats de certains licenciés du club ont été très bons. « Chloé Revil, en kite foil, est arrivée 31^e sur 53. En 49er, Erwann Fischer et Youenn Bertin se sont classés 10^e sur 99 ! Et Kevin Fischer et Yann Jauvin étaient 13^e sur 99 également », énoïce le chef de base, Gilles Carissan.



De gauche à droite : Erwann Fischer, Kevin Fischer, Yann Jauvin et Théo Revil.

(PHOTO OUEST-FRANCE)

20 avril 2013